

défunte doit être l'objet.» Cette requête fut prise en considération¹.

1336. Massacre du frère Peterwaradin à Sarai².

1336. Lettres de l'empereur Choun-Ti et des Alains de Péking adressées au pape Benoît XII à Avignon, et à lui remises par une ambassade à la tête de laquelle est un certain Andrea, qualifié de *francus*, accompagné de quinze personnes³.

Dans leur lettre de l'année du Rat (1336) les Alains pékinois s'expriment ainsi :

¹ *Yuan-chi*, k. XXXVIII, p. 5; *Yuan-chi-lei-pien*, k. VII, fol. 5. Guillaume de Rubruk nous dit que l'impératrice Sorhatani, mère de l'empereur Mangou et de Koubilaï, était chrétienne et qu'elle mourut près de Karakorum tandis qu'il y était, c'est-à-dire en 1254; ceci contredit les historiens chinois et persans qui la font mourir en 1252. Cette impératrice, femme de Toulouï, était de la tribu des Kéraïtes et nièce de Ong Khan (le Khan de la droite ou Prestre Jehan); la cour lui décerna des titres honorifiques posthumes en 1265 et 1309. Le texte chinois, qui nous dit que cette princesse est inhumée dans un temple de la Croix à Kan-tcheou, contredit le *Tarikh Djihankushai* qui la fait inhumer auprès de son époux Toulouï et de Tchingiz Khan. (*Recueil de voyages et de mémoires publiés par la Société de géographie : Itinerarium Willemi de Rubruk*, p. 348, 349; *Yuan-chi-lei-pien*, k. XXX, fol. 7; d'Ohsson, *Histoire des Mongols*, t. II, p. 267.)

Palladius dit que c'est l'image de l'impératrice Sorhatani qui se trouvait dans le temple de la Croix, à Kan-tcheou; le texte n'autorise pas cette version. (*Recueil de voyages et de mémoires publiés par la Société de géographie*, 1839, t. IV: *Itinerarium Willemi de Rubruk*, p. 348, 349; *Yuan-chi-lei-pien*, k. XXX, fol. 7; d'Ohsson, *Histoire des Mongols*, t. II, p. 267; *Chinese Recorder*, t. VI, 1875; Palladius, *Traces of christianity in Mongolia*, p. 104.

² Paulsen, *Hist. Tart. eccles.*, ep. N. LXXXII, p. 194.

³ *Ubi sup.*, ep. N. LXXIII, LXXV, LXXVI.